

Kantor – atelier réalisé avec les classes de troisième du Collège de Salies-du-Salat

SYLVAIN NICOLINO

Cette année 2015-2016, j'avais une classe de 3^e. Il m'a semblé naturel de me joindre au projet de commémoration de la naissance de Tadeusz Kantor. Son œuvre, par ses thématiques et sa forme, s'inscrit totalement dans les attendus du programme. Avec les élèves, nous avons, dans un premier temps, étudié *La Leçon* de Ionesco. Kantor s'inscrivait dans un chapitre suivant sur les évolutions du théâtre après 1950, au côté de Philippe Minyana et du trio comique *Les Inconnus*.

Évidemment, une étude de *Wielopole Wielopole* avec des adolescents de treize, quatorze ans demande de l'attention, du doigté. Il faut revenir sur l'idée d'une narration non guidée, de l'impression comme postulat en lieu et place de la compréhension stricte, de la définition même de ce qu'est l'art "vivant". Étudier les teintes, les répétitions, la bande-son, les maquillages, les gestes, les déplacements et l'occupation de l'espace, les matériaux utilisés, le chant, le vocabulaire employé : les pistes sur lesquelles entraîner les élèves sont nombreuses.

Et pourtant, rapidement, les garde-fous n'ont plus été nécessaires. Les élèves se sont immergés dans cet art protéiforme, bancal, provocateur, drôle et terrible. Nous avons eu des moments prodigieux sur le travail de la mémoire, sur l'impossibilité à fixer un

souvenir ou à s'en défaire. Nous avons admis la possibilité de l'ennui, de la gêne et du brusque revirement vers l'intérêt. Enfin, le travail avec les références picturales a pris tout son sens : l'art a été perçu comme la façon d'agencer en un puzzle sans cesse reconstruit les souvenirs, les échos, les goûts et dégoûts de chacun. La classe de 3^e est à un niveau fortement lié à la construction de soi, à la projection dans l'avenir et à l'abandon ou au tri du passé d'une enfance pourtant pas si lointaine.

Collège des Trois Vallées
Salies-du-Salat



Photographie de l'exposition à Mazères-sur-Salat
© Bruno Wagner



Photographie de l'exposition à Mazères-sur-Salat
© Bruno Wagner